

10/05/2022

Communiqué de presse

Avis de Parution, *Céreq Bref 422*

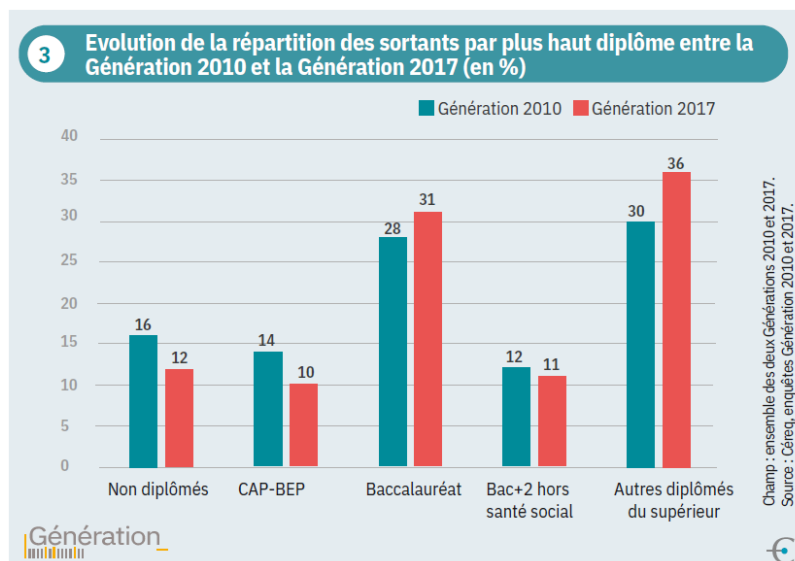


Insertion professionnelle : La Génération 2017 était bien partie...

Des sorties de l'enseignement secondaire sans diplôme aux sorties du supérieur avec un doctorat, les enquêtes Génération du Céreq analysent depuis 25 ans les premières années de vie active des 750 000 jeunes qui quittent chaque année le système éducatif. Plus diplômée que les précédentes, la Génération 2017 interrogée en 2020 affiche de meilleurs indicateurs d'insertion que celle de 2010, même si pour beaucoup, ces premières années ne ressemblent pas à un long fleuve tranquille. Niveaux de sortie, trajectoires professionnelles, situations pré et post-confinement : ces premiers résultats d'enquête dévoilent les différents visages d'une Génération qui, trois ans à peine après son entrée sur le marché du travail, était confrontée à une crise sanitaire inédite.

#Génération2017 : Toujours plus diplômée, toujours marquée par les inégalités sociales

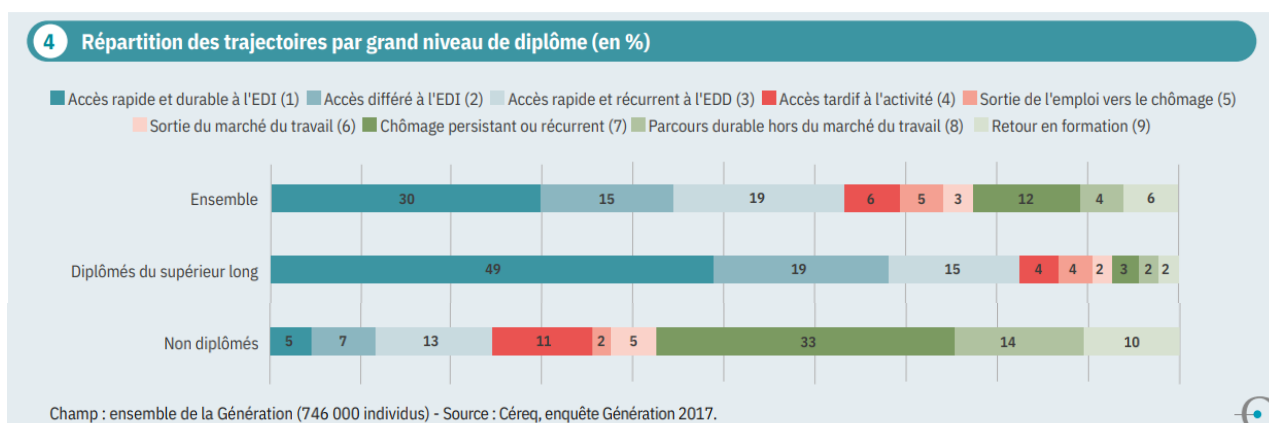
- Désormais près de 80 % des sortants sont détenteurs au moins du baccalauréat et près de la moitié sont diplômés du supérieur (47 %).
- La hausse du niveau de diplôme est portée à la fois par l'augmentation des bacs + 3 et plus (+ 6 points par rapport à 2010) et par la diminution des non-diplômés (- 4 points).
- Pour autant l'accès aux études supérieures reste très marqué socialement : 57 % des enfants de cadres sortent diplômés du supérieur contre seulement 8 % des enfants d'ouvriers.
- Si le financement au cours des études est assuré en priorité par les familles, 29 % des sortants étaient boursiers et 27 % exerçaient un emploi durant leur scolarité.
- Si 77 % des jeunes justifient l'arrêt de leurs études par l'intention d'entrer dans la vie active, ils sont aussi 46 % à parler de lassitude tandis que 16 % évoquent un niveau insuffisant pour poursuivre.



#Génération2017 : Des parcours dominés par l'emploi pour deux tiers des jeunes

A partir des trois premières années observées, les auteurs ont réalisé une typologie de 9 parcours-types qui peuvent être regroupés en trois grandes catégories :

- Trois parcours d'inclusion dans l'emploi (Emploi à Durée Déterminée ou Indéterminée) rassemblent près des deux tiers de la Génération. Si 83 % des diplômés du supérieur long y sont présents, la proportion tombe à 57 % pour les diplômés du secondaire et chute à 25 % pour les non-diplômés.
- Deux parcours s'apparentent à une forme d'exclusion de l'emploi et concernent 16 % des jeunes : parcours marqué par un chômage persistant ou récurrent (12 %) ou parcours durables hors du marché du travail (4 %). Près de 50 % des non-diplômés se retrouvent ici contre seulement 5 % des diplômés du supérieur long.
- Enfin quatre parcours rassemblant 20 % des jeunes regroupent des trajectoires associant une ou plusieurs bascules entre périodes d'inclusion et d'exclusion professionnelle. Pour 6 % c'est un parcours avec de la reprise d'études, pour 5 % des sorties de l'emploi vers le chômage, pour 3 % un retrait du marché du travail et enfin 6 % ont un accès tardif à l'activité.
- Deux tiers des jeunes ont été durant leur parcours en contact avec un ou plusieurs services publics de l'emploi (Pôle emploi, Missions locales, ...). 55 % de ceux connaissant des parcours d'exclusion de l'emploi ont été spécifiquement accompagnés par une Mission locale ou une PAIO et 25 % avec le soutien de la Garantie jeunes.



#Génération2017 : Mieux insérée que son aînée... jusqu'au premier confinement

- Plus diplômée et évoluant dans un climat économique plus favorable, la Génération 2017 connaît un taux de chômage en baisse sensible début 2020 (- 5 points) comparé à la Génération 2010 sept ans plus tôt.
- La Génération 2017 se distingue aussi des précédentes avec un accès à l'EDI plus rapide et plus fréquent au cours des trois premières années de vie active. La part des EDI représente 72 % des emplois occupés en octobre 2020 (soit + 6 points par rapport à la Génération 2010).
- En revanche, les inégalités sur le marché du travail restent très marquées par niveau de diplôme voire tendent même à s'accroître : le taux d'emploi des diplômés de Bac +5 est 2,3 fois plus élevé que celui des non-diplômés (vs 2,0 pour la Génération précédente).

#Génération2017 : Le choc amorti d'une crise sanitaire inédite

- Le premier confinement a gelé le marché du travail. Pour les jeunes de la Génération 2017 venant tout juste d'y entrer, nombreux sont encore en recherche d'emploi ou en EDD. Le gel a donc entraîné pour eux une diminution de leur taux d'emploi de 3 points, bien supérieure à celle de l'ensemble de la population.
- En parallèle, pour 32 % des jeunes leurs conditions de travail se sont dégradées. C'est aussi une Génération confrontée à une organisation du travail sans cesse mouvante, avec par exemple, la généralisation du télétravail.
- Encore une fois, ce sont les non-diplômés qui sont le plus pénalisés dans leurs parcours (baisse de 3,6 points de leur taux d'emploi contre - 1,8 point pour les plus diplômés).
- Néanmoins, le rebond estival a plus profité aux moins diplômés : le redémarrage des activités saisonnières ayant relancé les recrutements.

Les jeunes de la Génération 2017 ont connu assurément jusqu'en mars 2020 une conjoncture économique nettement plus favorable que celle vécue par leurs aînés. Leur insertion professionnelle en fut plus aisée et ce, malgré des inégalités persistantes. Plus d'un jeune sur dix sort encore non diplômé du système éducatif et entre sur un marché du travail où la part des plus diplômés ne cesse de s'accroître. L'exclusion les guette. Aujourd'hui, avec une conjoncture économique rendue très incertaine par la crise internationale inédite succédant à une crise sanitaire qui ne l'était pas moins, les jeunes de la Génération 2017 pourraient faire face rapidement à davantage de difficultés sur le marché du travail qu'à leurs débuts. Comment évoluera la vie professionnelle de ces jeunes ? Le suivi de la cohorte, prévue en 2023, permettra d'y répondre.

Enquête 2020 auprès de la Génération 2017

Des parcours contrastés, une insertion plus favorable, jusqu'à...

Thomas Coupié, Émilie Gaubert, Elsa Personnaz

Céreq Bref n°422, 2021, 8p.

En cas de reprise du communiqué, merci de citer le nom des auteurs et le de la publication.

Céreq

Depuis 1971 |

Établissement public national sous la tutelle du ministère en charge de l'Éducation et du ministère en charge de l'Emploi.

Le Céreq a pour mission de mieux connaître et comprendre les liens entre formation, travail et emploi. Depuis sa création en 1971, il construit des dispositifs d'enquêtes statistiques originaux ; conduit des études et des travaux de recherche ; et contribue dans son champ à l'évaluation des politiques publiques.

Contact presse : PIERRE HALLIER

pierre.hallier@cereq.fr

+33 (0)4 91 13 28 48